

Accompagner le patient atteint de cancer

Le développement des traitements anticancéreux en ambulatoire place le pharmacien d'officine au cœur du parcours de soin. Son rôle est décisif pour sécuriser leur dispensation et, plus généralement, dans la prise en charge globale du patient.



FORMEZ-VOUS !

C'est essentiel pour :

- maîtriser les aspects techniques des thérapeutiques (chirurgie, radiothérapie, chimiothérapie, thérapies ciblées, hormonothérapie) et soins de support,
- expliquer au patient les objectifs et les modalités de sa prise en charge.

Complétez votre cursus par des formations spécialisées : courtes ou longues (Diplômes Universitaires), certaines validantes pour le développement professionnel continu.

Téléchargez les fiches d'aide au bon usage des anticancéreux oraux proposées par La Société Française de Pharmacie Oncologique (SFPO) : <http://oncolien.sfpo.com>



ENTREZ DANS LE RÉSEAU

Pour une prise en charge globale, collaborez :

- avec le généraliste et l'oncologue,
- avec un réseau d'oncologie, notamment aux programmes d'éducation thérapeutique,
- au Dossier Communicant de Cancérologie (DCC) dont la généralisation est prévue par le Plan Cancer 2014-2019.



ECOUTEZ

La prise en charge en ambulatoire confronte à une « solitude thérapeutique » dans un contexte de fragilité émotionnelle, à ce titre il est important de :

- prendre le temps d'effectuer de vrais entretiens, idéalement sur rendez-vous,
- favoriser le dialogue : « Quelles difficultés rencontrez-vous ? »
- écouter avec empathie, sans jugement,
- créer des outils de suivi, fiche, dossier informatisé...



SÉCURISEZ LA DÉLIVRANCE

- Définissez un plan de prise en charge conciliant les contraintes de la prescription et du patient (repas, activités, autonomie...). Insistez sur les différents aspects pratiques : manipulation (ne pas écraser, déconditionner...), conduite à tenir en cas de vomissement, d'oubli...
- Abordez les principaux effets indésirables (alopécie, syndrome main-pied, mucites, nausées, vomissements...). Connus, ils sont mieux supportés. Donnez des conseils hygiéno-diététiques simples (fractionnement des repas, hygiène, soins cutanés...).
- Rappelez les principales interactions médicamenteuses, y compris de médication familiale et alimentaires.



GÉREZ LES EFFETS INDÉSIRABLES

- Repérez-les à chaque visite : « Votre traitement se passe bien ? », Attention aux risques de dénutrition et aux risques psychologiques : « Et l'appétit, le moral, le sommeil ? ».
- Identifiez les signes d'urgence : fièvre, signes hémorragiques...

- Soulagez si possible : règles hygiénodiététiques voire médicaments, phytothérapie, homéopathie, compléments alimentaires... compatibles avec le traitement du patient,
- Incitez à la surveillance : prises de sang pour dépister une modification de la formule sanguine,
- Signalez-les sur www.signalement-sante.gouv.fr



SOUTENEZ L'OBSERVANCE

- Détectez les défauts d'observance : « Des difficultés pour suivre votre traitement ? »,
- Recherchez les freins : lassitude, compréhension...,
- Admettez que l'inobservance est un comportement humain, ne jugez pas mais tentez d'obtenir l'adhésion en cherchant, ensemble, des solutions : alertes sonores, implication de l'entourage...



ENCOURAGEZ LES SOINS DE SUPPORT

- Dispensez en adaptant aux attentes individuelles les prothèses mammaires, les compléments nutritionnels oraux, les soins qui améliorent la qualité de vie,
- Informez selon les besoins, sur les soins et les structures de psycho-oncologie, socio-esthétique, rééducation, nutrition, soins palliatifs... et de soutien pour les aidants,
- Orientez vers des associations de patients.



LES CHIFFRES CLÉS

384 442

nouveaux cas de cancer en France métropolitaine estimé en 2015.⁽¹⁾

D'ICI À 2020,

la proportion de traitements par voie orale pourrait passer des 25 % actuels à 50 %.⁽²⁾

(1) *Epidémiologie des cancers en France, INCa*

(2) *Etude prospective «UNICANCER : Quelle prise en charge des cancers en 2020 ?», 2013.*



QUIZZ

1 Les nausées et vomissements chimio-induits :

- A - Sont rares pour les chimiothérapies orales
- B - Peuvent persister plusieurs jours après le traitement
- C - Peuvent être limitées en mangeant des aliments froids, régulièrement, en petites quantités

2 La capécitabine (cytostatique) doit être administrée :

- A - Pendant un repas
- B - Dans les 30 minutes après le repas

3 Pour limiter le risque de radiodermite, l'application de crème hydratante est conseillée :

- A - Juste avant la séance de radiothérapie
- B - Après la séance

4 Un patient sous chimiothérapie avec une hémorragie du fond de l'œil :

- A - Doit consulter au plus vite
- B - Nécessite un collyre antiseptique
- C - Montre un risque d'anémie

5 Les prothèses mammaires transitoires en mousse sont indiquées pendant :

- A - La phase de cicatrisation après mastectomie
- B - Les traitements de radio/chimiothérapie

Les réponses

1 Réponses B et C

2 Réponse B

3 Réponse B

4 Réponse A : il peut éventuellement s'agir d'un risque de thrombopénie

5 Réponses B et C